

Pasdeloup, en maroquin, doublées de même et ornées de filets d'or et d'armoiries.

Enfin la troisième période comprend notre siècle, et on cite Simier, Thouvenin, Kochler, Niedrée, Capé, Duru, Chambolle, Bauzonnet, Trantz.

M. Yéméniz utilisa ces derniers artistes pour ses livres. La vente s'en est faite aux conditions les plus avantageuses ; on se les arrachait. Dans les premières vacances, du 9 au 14 mai, comprenant 600 numéros, cette vente s'est élevée à 130,000 fr., soit une moyenne de 215 fr. par numéro. *Le livre de Cleradius et Meliadice* (1493), in-fol. goth., relié en peau de truie, par Bauzonnet, exemplaire unique sur vélin, a atteint le chiffre de 40,000 fr. *Les faitz de Maistre Alain Charetier*, sur vélin, imprimé à Paris, par Pierre Le Caron, relié en bois et recouvert en velours vert, coins et fermoirs en cuivre, payé 3,605 fr. par M. Yéméniz à la vente Bourdillon, est monté à 44,050 fr. pour Mgr le duc d'Aumale (1). Comment nos bibliothécaires de Lyon pourraient-ils lutter, dans ces ventes publiques, contre ces riches amateurs ?

Bibliothèque Breghot du Lut.

Le nom de M. Breghot du Lut (2) me rappelle des sou-

(1) Il faut remonter jusqu'en 1756, à la vente de Boze, dit M. Raoul de Cazenove, où le président de Cotte acheta au prix énorme de 11,000 livres, qui correspondent à près de 20,000 fr. aujourd'hui, l'un des exemplaires du *Christianissimi Restitutio*, de Servet, 1553, pour trouver des prix semblables attribués à des ouvrages imprimés. Les *Faitz* ont été acquis par Mgr le duc d'Aumale, ainsi que le *Temple de Gloire*, 3,200, et nombre d'autres livres des plus rares de cette bibliothèque.

(2) M. Claude Breghot du Lut naquit à Montluel le 11 octobre 1784